

En temps réel : construction de son cocon par la chenille de *Nola subchlamydula* (Lepidoptera : Nolidae)

Michel Billard : 82, rue des Prés F-73230 Saint-Alban-Leyse / vetmbillard@wanadoo.fr

Le 27 juin 2017 à Saint-Alban-Leyse (Savoie), une chenille de *Nola subchlamydula* Staudinger, 1871 (Nolidae) est prélevée sur *Teucrium chamaedrys*, une de ses plantes nourricières. Longue de 12 mm, elle est au dernier stade. Le 30 juin, elle commence la construction de son cocon de protection qui devrait lui permettre de passer l'hiver à l'abri et ainsi émerger dans de bonnes conditions au printemps suivant, fin avril-début mai. Voici la progres-

sion du processus d'élaboration de ce cocon :
1 : 12 h 46, la chenille a déjà implanté la base du cocon fait de multiples lambeaux d'écorce qu'elle découpe sur la tige de la plante nourricière et qu'elle assemble avec ses fils de soie.
2 : 21 h 48, la chenille continue patiemment ses va et vient sur les deux extrémités du cocon pour récupérer essentiellement des fragments d'écorce. Elle construit les deux faces de la logette en parallèle.

3: 22h14, elle continue l'assemblage; l'absence

la tige épluchée se voit nettement à droite.
4 : 22 h 49, la progression de la construction se remarque au changement de coloration des fragments.

5 : 23 h 07, les fragments sont tenus avec les mandibules et les vraies pattes.

6 : 23 h 04.

7 : 23 h 55, les lambeaux sont « cousus » avec du fil de soie qu'elle produit au fur et à mesure.

8 : 23 h 07.

9 : 23 h 10.

Le lendemain, 1^{er} juillet :

10 : 9 h 05, le cocon est terminé !

11 : 8 h 58.

L'élaboration du cocon a duré une douzaine d'heures. Dans ce cas, en captivité, la chenille a dû utiliser les matériaux de la plante nourricière. En pleine nature, en est-il toujours ainsi ? Un parasite chalcidien est sorti de ce cocon quelques semaines plus tard. La nature est ainsi.

